

ministre pourrait-il nous signaler les progrès réalisés dans la lutte contre la pollution de la rivière Athabasca ainsi que du bassin du lac?

M. l'Orateur: Ce n'est pas une question complémentaire, à mon avis, mais comme la question a été posée, le ministre voudrait peut-être y répondre.

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Sauf erreur, les hauts fonctionnaires de plusieurs ministères coopèrent également à trouver la solution de ce problème, monsieur l'Orateur.

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

TORONTO—LES BUREAUX DE DISTRIBUTION DES PRESTATIONS

M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys): J'adresse une question au ministre du Travail, monsieur l'Orateur. Étant donné la menace d'une grève des Postes et les doléances des travailleurs qui doivent s'entasser comme du bétail au manège militaire Moss Park de Toronto pour recevoir leurs prestations d'assurance-chômage, le ministre peut-il étudier la suggestion d'utiliser les bureaux du Centre de la main-d'œuvre du Canada de la région de Toronto pour distribuer ces prestations?

L'hon. Bryce Mackasey (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, je tiens à remercier le député pour sa courtoisie habituelle, car il m'a donné au cours de la semaine un préavis de la question qu'il allait poser. Par suite des grèves tournantes, nous avons tâché de continuer à envoyer par la poste les chèques d'assurance-chômage. Le choix du manège militaire, qui peut ne pas avoir été très heureux en l'occurrence, a été arrêté à cause de l'endroit et des vastes dimensions de l'immeuble, car les chômeurs sont très nombreux dans la région de Toronto. J'ai étudié la suggestion du député d'utiliser d'autres immeubles du gouvernement, c'est-à-dire les Centres de la main-d'œuvre du Canada, mais ils sont trop petits. Toutefois, pour faire suite à cette suggestion, nous cherchons dans la région un local plus convenable où les chômeurs recevront leurs prestations sans perdre leur dignité.

HAMILTON—L'ÉTUDE TARDIVE DES RÉCLAMATIONS ET LA CRISE POSTALE

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre a-t-il reçu un télégramme du président de la Section locale 2868 des [M. Yewchuk.]

métallurgistes unis à Hamilton, signalant les énormes difficultés qu'éprouvent des centaines d'employés de l'International Harvester, à Hamilton, parce que la Commission d'assurance-chômage exploite la crise postale pour retarder les réclamations d'assurance-chômage par suite des congédiements massifs qui se font par intermittence? Le ministre ne pourrait-il pas s'occuper de la région de Hamilton afin de voir s'il y aurait moyen de mettre fin à ces retards?

L'hon. Bryce Mackasey (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, je vais examiner la question sans cependant accepter l'interprétation que donne le député du contenu du télégramme.

COLOMBIE-BRITANNIQUE—L'ACCUMULATION DES DEMANDES DE PRESTATIONS

M. Paul St. Pierre (Coast Chilcotin): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre peut-il dire si son ministère prend des mesures pour liquider les très nombreuses demandes de prestations d'assurance-chômage accumulées en Colombie-Britannique à cause de la grève?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je suggère aux députés de ne pas passer maintenant en revue toutes les provinces et les localités du Canada. Cela risquerait de causer des difficultés, car nous ne disposons que de 40 minutes. Les députés qui ont des questions supplémentaires à poser sur ce sujet pourraient peut-être se mettre directement en rapport avec le ministre pour nous permettre de mener rondement la période des questions. Je sais que c'est une affaire importante, mais peut-être devrions-nous passer à d'autres sujets.

M. Muir (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Je reconnais la justesse de votre argument, mais comme cette question touche des milliers de personnes, particulièrement dans les grandes villes, elle devrait sûrement être soulevée à la Chambre des communes. Le ministre a indiqué...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le député a posé une question. Je reconnais qu'elle était importante et je crois qu'il a reçu la réponse. Le représentant de Hamilton-Ouest (M. Alexander) a aussi posé sa question. Nous arrivons maintenant en Colombie-Britannique, et pour revenir à Terre-Neuve, il nous faudrait plus que les 40 minutes dont nous disposons. Il nous en reste d'ailleurs beaucoup moins maintenant.